

**Littérature**

**Eric Joël Bekale : prix Sembène Ousmane du roman 2018**

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

*La récompense littéraire créée par le gouvernement sénégalais en partenariat avec l'Association des écrivains sénégalais (AES) a été attribuée cette année à l'écrivain-diplomate gabonais, Eric Joël Békale pour l'ensemble de son oeuvre romanesque.*



L'écrivain gabonais recevant son prix des mains du directeur de cabinet du ministre sénégalais de la Culture.

A l'instar de la communauté des écrivains des autres pays de l'Afrique, l'Association des écrivains du Sénégal (AES) a célébré la 26e édition de la Journée Internationale de l'Écrivain africain, le 7 novembre 2018. Il importe de le relever : bien plus que tout autre pays du continent, le Sénégal est concerné au premier chef par cette journée dédiée à l'écrivain africain. C'est sous l'instigation du poète-président Léopold Sédar Senghor et de l'Association panafricaine des écrivains (PAWA) que l'Organisation de l'unité africaine (OUA) décréta la célébration de cette Journée en 1992. C'est pourquoi l'AES organise chaque année, avec le soutien du gouvernement du Sénégal, un rassemblement d'écrivains réunissant une quarantaine

d'auteurs nationaux et étrangers afin de construire des ponts entre ces écrivains d'origines diverses et ainsi participer à la consolidation de l'unité africaine par la littérature. Cette année, les participants ont échangé autour du thème générique "Littérature, Démocratie et Pouvoir" lors des tables rondes. Ce pour relever, s'il en est encore besoin, la place, combien importante, qu'occupe l'écrivain dans une société. Dans l'esprit des initiateurs, la Journée internationale de l'écrivain africain est une occasion, donnée à tous les gouvernements africains, de célébrer et de rendre hommage à tous les hommes et femmes de lettres du continent. Ces

hommes et ces femmes, producteurs d'œuvres de l'esprit, qui participent à la formation de nos intelligences à travers les livres. "Ces mêmes livres, creusets de nos connaissances, qui conservent la mémoire collective tout en assurant une pérennité certaine à nos cultures à travers les siècles". **UTILITÉ PUBLIQUE \*** Mais, c'est aussi pour les écrivains et les écrivaines une occasion de faire le point de leurs situations dans leurs pays respectifs. Si la situation du livre et des écrivains reste déplorable dans notre pays, il n'en est pas de même dans tous les pays africains. Au Sénégal par exemple, l'AES, l'équivalent de l'Udeg (Union des écrivains gabonais), est une Institution



Eric Joël Békale a dédié son prix à la communauté littéraire de son pays.

reconnue d'utilité publique. Elle bénéficie d'une subvention considérable. Aidée en cela par d'illustres noms ayant présidé à sa destinée : Léopold Sédar Senghor, Birago Diop (dont la Résidence a été achetée par l'Etat pour servir de siège à l'AES), Aminata Saw

Fall, Amadou Lamine Sall, etc. Actuellement, l'association est présidée par Badara Beye.

Aussi, saisissant l'occasion de ce rassemblement exceptionnel d'écrivains sur son territoire, le gouvernement sénégalais a-t-il créé

des Prix littéraires dont le fameux "Prix Sembène Ousmane du Roman", dont l'édition 2018 vient d'honorer les lettres gabonaises à travers l'écrivain-diplomate Eric Joël Békale pour l'ensemble de son oeuvre romanesque. Fort de plus de 22 publications dont 4 romans, Eric Joël Békale apparaît aujourd'hui comme l'un des écrivains les plus prolifiques de la littérature gabonaise, à la suite de Maurice Okoumba Nkoghé. Ce prix est le quatrième qu'il reçoit après le prix spécial du Jury obtenu lors des 4e Jeux de la Francophonie, en 2001, à Ottawa (Canada), le prix Progreso de la poésie en Italie en 2010 et le prix Georges Rauri de la poésie en 2013 au Gabon. « Ce Prix vient mettre sous la lumière une littérature et des écrivains trop souvent discrets parce que très peu connus à l'étranger. La littérature gabonaise est aujourd'hui dense et riche. Ce Prix en est la preuve. C'est donc la communauté littéraire de mon pays qui, à travers ma modeste personne, est récompensée... », a confié le lauréat gabonais à la réception de son prix lors d'une cérémonie présidée par un représentant du Premier ministre du Sénégal.

**Aide à l'éducation**

**400 kits scolaires offerts aux enfants des parents vivant avec un handicap**



Le ministre Guy Maixent Mamiaka (c) prononçant son allocution.



La plupart des enfants étaient accompagnés de leurs parents



Une vue des kits scolaires offerts aux enfants.

AN  
Libreville/Gabon

Le complexe social Benoît Messani, situé au quartier Batavéa, dans le 4e arrondissement de la commune de Libreville, a servi de cadre, récemment, à la cérémonie de remise de don de 400 kits scolaires aux enfants dont les parents vivent avec un handicap. La manifestation était présidée par le ministre de la Protection sociale et de la

Solidarité nationale, Guy Maixent Mamiaka. En présence de plusieurs personnes représentatives de

cette frange de la population. Après la remise symbolique des kits scolaires aux

enfants, le membre du gouvernement a dit tout son plaisir de diriger cette cérémonie inscrite dans la droite ligne de la vision du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, en matière d'accès à l'éducation. L'orateur a également félicité les membres du Comité de gestion et de suivi des biens communautaires des personnes vivant avec un handicap. Et en ce sens, il a émis le souhait que « les ressources générées par les biens communautaires soient essentiellement destinées à financer des actions

appropriées impactant l'ensemble de la communauté.» Auparavant, le président dudit comité de suivi,

Henri Bouégni Lépo, a remercié le ministre pour « avoir rendu cette action possible.»

